

Correction du commentaire : « un nouvel ordre mondial » de G. Bush

1. Présentez le document

George Bush est le président des États-Unis depuis 1988. Issu de la bourgeoisie d'affaires, très lié aux milieux pétroliers cet ancien directeur de la CIA succède à R. Reagan dont il a été le vice président de 1981 à 1988. Il est lui aussi issu d'une majorité républicaine. Au cours de son mandat, il se heurte à la question du Proche Orient. En effet, durant l'été 1990 l'Irak dirigé par S. Hussein envahit le Koweït pour s'accaparer des richesses pétrolières du pays et avoir un plus large accès à la mer. Les États-Unis ne peuvent accepter qu'émerge une puissance dominante dans la région, une des principales zones de production pétrolière au monde. Les États-Unis obtiennent le soutien des principaux pays arabes mais aussi de la communauté internationale. C'est donc sous la bannière de l'ONU que les américains commandent une force d'intervention militaire internationale qui a pour but de libérer le Koweït. Lors du discours du 6 Mars 1991 où le président s'adresse au Congrès, l'Irak vient d'être battu à l'issue de l'offensive « opération tempête du désert » de Février 2001. A l'issue de cette guerre les États-Unis multiplieront les alliances économiques, militaires dans cette région.

2. A quels événements l'auteur fait-il allusion en parlant de « l'après guerre froide » ?

En faisant allusion à « l'après guerre froide », Bush évoque la fin des conflits entre les occidentaux et l'URSS, qui a pourtant encore quelques mois à vivre (jusqu'en décembre 1991). En effet pour la première fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale les soviétiques ne s'opposent pas à une intervention militaire américaine. Ce relatif accord entre les deux grandes puissances militaires de la planète s'explique par la politique nationale et internationale de l'URSS. M. Gorbatchev, premier secrétaire de l'URSS accède au pouvoir en 1985 et le pays est dans une situation difficile ruiné en partie par la coûteuse course à l'armement menée dans les années 1970-1980 contre les États-Unis. Il met en place des réformes internes (Perestroïka et Glasnost) et à l'extérieur il mène une politique de paix avec les États-Unis qui aboutit à des accords de désarmements signés avec G. Bush (traité de Washington en 1987 qui est le premier accord sur le désarmement et 1990 le traité de Paris (plafonne les armes conventionnelles entre les troupes de l'OTAN et du pacte de Varsovie) il obtiendra le prix Nobel de la paix en 1990. En juillet 1991, Bush et Gorbatchev signeront les accords START I qui réduisent l'arsenal stratégique de chaque puissance.

3. Quels objectifs se fixent les États-Unis au Moyen Orient ? Comment ont-ils cherché à les atteindre dans les années suivantes ?

-Après la guerre du golfe de 1991 G. Bush va s'employer à renforcer les alliances politiques, militaires et économiques passées avec les États de la région (péninsule arabique, Turquie...).

Dans cette région riche en pétrole et vitale pour leur approvisionnement en pétrole les États-Unis veulent bloquer toute nouvelle tentative irakienne. Pour cela GW Bush, fils de G. Bush va obliger le pays à éliminer toutes ses armes de destructions massives. Plusieurs missions de l'ONU se rendent en Irak mais en mars 2003 les États-Unis et leurs alliés mais sans l'accord de l'ONU engagent la seconde guerre en Irak, bombardent le pays et en décembre 2003 S. Hussein est arrêté. Dans les années suivantes les intérêts américains furent menacés à plusieurs reprises. En 1998 leurs ambassades en Afrique Tanzanie et Kenya furent l'objet d'attentats perpétrés par des terroristes islamiques. Le 11 Septembre 2001 les EU sont frappés sur leur sol par 2 attentats l'un à New York contre les Twins Towers et l'autre à Washington sur le Pentagone orchestrés par Ben Laden dirigeant du réseau terroriste islamique Al Qaïda.

G.W.Bush décide une intervention en Afghanistan en octobre 2001 avec l'accord des occidentaux et des russes pour déloger Ben Laden qui s'y est réfugié et qui est protégé par les talibans. Le régime des talibans chute mais Ben Laden reste introuvable.

-Mais l'essentiel est évidemment le conflit israélo-palestinien qui doit trouver une solution sur la base des résolutions 242 et 338 de l'ONU, c'est-à-dire sur la restitution aux palestiniens des territoires occupés depuis 1967 contre leur reconnaissance de l'état d'Israël. La diplomatie américaine fait pression sur les deux adversaires et le processus est en train de se réaliser avec la conférence de Madrid de 1991 qui, à partir de cette date va préparer la signature en 1993 des accords d'Oslo entre Itzhak Rabin et Yasser Arafat (poignée de main historique entre les deux hommes à la maison blanche à Washington sous l'oeil bienveillant de Bill Clinton le successeur de G Bush) qui prévoient le retrait israélien de Gaza et Jéricho et l'OLP renonce au terrorisme. Espoirs déçus puisque les affrontements sont toujours présents.

4. Précisez ce que G. Bush entend par « un nouvel ordre mondial » ?

Quand Bush évoque « le nouvel ordre mondial », il ne s'agit pas seulement de la superpuissance américaine, même si les valeurs que le monde devra respecter sont les siennes et en particulier la liberté, mais le président américain fait explicitement référence aux « Nations unies, libérées de l'impasse de la guerre froide » (allusion au droit de veto qui paralysait le conseil de sécurité), « sont en mesure de réaliser la vision historique de leurs fondateurs », il fait ici allusion à la Charte de San Francisco signée en octobre 1946 et qui se donnait pour premier objectif la paix et la sécurité dans le monde. Il s'agit donc d'une vision multilatérale du monde, qui tient compte de l'ONU et de sa déclaration « universelle » des droits de l'homme qui doit être respectée par toutes les nations, bien différente de celle beaucoup plus unilatérale que défendra son fils, 12 ans plus tard, en attaquant l'Irak contre l'avis de l'ONU.